
**L'humour comme mode de communication et de complicité dans
l'œuvre de LACLOS**
**Humor as a Mode of Communication and Complicity in the Work of
Laclo**

BOHON Sessia Inesse ,
Université Pefeforo Gon Coulibaly, CÔTE D'IVOIRE
chenassi@yahoo.fr

Reçu: 29/09/2025, **Accepté:** 17/10/2025, **Publié:** 20/10/ 2025

Résumé

Dans la littérature, l'humour traverse les genres, recourt à la plupart des procédés rhétoriques en cultivant n'importe quel thème pour arracher le sourire au lecteur. *Les liaisons dangereuses* de Laclos dans sa dimension comique repose sur l'emploi de toute une série de registre de l'humour, du grivois au spirituel.

Dans leur échange épistolaire, Valmont et Merteuil se moquent de leurs victimes implicitement. La naïveté des personnages Cécile, Danceny et Tourvel leur permet de jouer sur leur mental, en tournant ces derniers au ridicule.

La complicité dans la communication humoristique des deux bourreaux des liaisons dangereuses expose la mesquinerie déplorée. Tout comme Molière, Chez Laclos, l'humour démasque les imperfections des hommes pour les ramener à la correction. C'est le cas des libertins de Laclos qui non seulement sont des hypocrites mais encore des manipulateurs. Partant de ce qui précède, comment les libertins parviennent-ils à séduire leurs victimes à travers l'humour ?

Notre étude se servira de la sociocritique et de la sémiotique pour atteindre son objectif, celui de montrer comment à travers l'humour les libertins transforment alors l'individualisme en égoïsme tourné vers le plaisir des sens, fondement d'un bonheur qui se rit de Dieu et des moralistes.

Mots clés : humour – sourire – communication – victime – ridicule.

Abstract

In literature, humor crosses genres, employing most rhetorical devices, cultivating any theme to bring a smile to the reader's face.

Laclos's relationship dangerous, in its comic dimension, relies on the use of a whole range of humorous registers, from the bawdy to the witty.

In their correspondence, Valmont and Merteuil implicitly mock their victims. The naiveté of the characters Cécile, Danceny, and Tourvel allows them to play on their mental state, making them look ridiculous.

The complicity in the humorous communication of the two executioners in *Les Liaisons dangereuses* exposes the deplored pettiness. Just like Molière, in Laclos, humor unmasks men's imperfections to bring them back to form. This is the case with Laclos's libertines, who are not only hypocrites but also manipulators. Based on the above, how do libertines manage to seduce their victims through humor?

Our study will use sociocriticism and semiotics to achieve its objective: to show how, through humor, libertines transform individualism into selfishness focused on sensual pleasure, the foundation of a happiness that mocks the moralists' God.

Keys words : humor – smile – communication – victim – ridicule.

Pour citer cet article :

BOHON, Sessia Inesse ., (2025). L'humour comme mode de communication et de complicité dans l'œuvre de LACLOS, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 471-480. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

Ben Boudjema, Tanina., Kartal, Erdogan., Constantinou, Georgia., (2025) , Numéro-Varia -Spécial, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 667p.

Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

Au XVIII^e siècle, on assiste à une explosion du roman par lettres dans la communication épistolaire, la fonction de la lettre est de produire une réaction chez celui qui la reçoit. Dans l'œuvre de LACLOS, objet de notre étude, l'auteur met en situation deux cyniques libertins du XVIII^e siècle. Le Vicomte de Valmont et la Marquise de Merteuil, de véritables stratèges dans l'art de la subornation, ils sont doués dans la maîtrise du langage. En effet, la plupart de leur correspondance contient des stigmates de l'humour. S'ils parviennent à s'entendre, c'est parce qu'ils utilisent les mêmes codes. Notre sujet a été motivé par l'humour à travers le jeu de l'épistolarité, poussé à extrême de sa perfection. Ainsi, notre travail a pour objectif d'étudier le caractère manipulateur des lettres dans un style humoristique. Dès lors, quelles stratégies humoristiques les libertins utilisent-ils pour manipuler leurs victimes ?

La réponse à cette question fera en deux parties : 1-la maîtrise du langage et en 2-la relation de complicité du couple Valmont et Merteuil. Pour mener cette étude, la sémiotique nous servira d'appui parce qu'il s'agit du non-dit et de la psychocritique en ce sens qu'il est question d'état d'âme, enfin, la sociocritique pour exposer un fait de société.

1-La maîtrise du langage

La lettre étant un acte de communication par écrit, c'est un texte dans lequel l'émetteur utilise les mots pour influencer. Le pouvoir de la lettre sur son destinataire amène les auteurs du XVIII^e siècle à l'utiliser fréquemment pour la satire sociale. En se servant d'une rhétorique humoristique, Valmont et Merteuil ridiculisent leurs correspondants qui ne peuvent percevoir facilement les sous-entendus des mots employés. La rhétorique leur servira de support pour impacter les autres personnages de l'œuvre

1-1La rhétorique

En littérature, la rhétorique sert à influencer le lecteur par des moyens du langage. Le petit Robert (2009) la définit comme « moyen d'expression et de persuasion propre à quelqu'un ». Il s'agit d'une sorte de manipulation subtile par écrit. Dans les liaisons dangereuses, l'éloquence occupe une grande place en ce sens qu'il s'agit bien évidemment de conquêtes amoureuses qui nécessitent l'usage d'un style linguistique bien soigné en vue

de convaincre l'être aimé. Selon le cas, il y aura une confrontation de discours par rapport à la maîtrise de la langue de l'interlocuteur.

À partir de la lettre XXIV de Valmont à Merteuil, Laurent Versini constate que : « la rhétorique de Valmont, qui peut être trop de cet ordre, repose sur des antithèses, des parallélismes qui rendent prédominant le systèmes binaire ». Ce faisant, il inverse les rôles et se met habilement dans celui de la victime ;

« le persécuteur devient la victime d'une belle dame sans merci, dont, il implore la justice et l'indulgence. On notera le choix d'un vocabulaire propre à conférer aux sentiments de Valmont la toute puissante, l'innocence, la pureté et l'élévation que Rousseau prêtait à ceux de Saint-Preux. » (Béatrice Didier,1998-P113)

Valmont exerce son art rhétorique sur la personne de la Présidente de Tourvel qui reste la plupart du temps dans la confusion, car victime du manque de connaissance. Valmont est intellectuel et en profite pour troubler sa victime : « Vous m'ordonnez le silence et l'oubli ! Eh bien ! je forcerai mon amour à se taire ; et j'oublierai, s'il est possible, la façon cruelle dont vous l'avez accueilli. (...) J'avoue encore le besoin que j'avais de votre indulgence, n'était pas un titre pour l'obtenir : mais vous regardez mon amour comme un outrage. Vous oubliez que si ce pouvait être un toit, nous en serez à la fois et la cause et l'excuse. Vous oubliez aussi, qu'accoutumé à vous ouvrir mon âme, lors même que cette confiance pouvait me suivre, il ne m'était plus possible de vous cacher les sentiments dont je suis pénétré. (LACLOS.P105). Cette maîtrise du langage de la part des cyniques libertins est une arme redoutable pour embrouiller leurs victimes. Ce langage de haut niveau est perçu à travers l'emploi du pronom « vous » pour s'adresser au Vicomte de Valmont « Mais vous, vous qui n'est plus vous, vous vous conduisez comme vous avez peur de réussir » ; ce « vous » a une valeur dévalorisante en vue de se moquer (LACLOS,P109).

En plus de la maîtrise de la rhétorique, l'ironie vient rehausser le niveau de la complicité des bourreaux.

1-2-Le langage ironique

Dans l'œuvre LACLOS, on note la présence de l'ironie qui est une figure de pensée fondée sur le double langage. L'ironie est créée quand on dit le contraire de ce que l'on veut dire. C'est parfois une raillerie cachée, voici

L'humour comme mode de communication et de complicité dans l'œuvre de LACLOS

en instance une scène ironique. Un jeune paysan en compagnie de sa femme et ses enfants en face de Valmont ordonne : Tombons tous au pieds cette image de Dieu » (Laclos, 120), et dans le même moment, Valmont ajoute : « J'ai été entouré de cette famille prosternée à mes pieds ,prosternée en genoux » (Laclos ,120)

L'ironie de Valmont se perçoit à plusieurs points : la scène avec le paysan est une mystification doublée de comédie. En observant ces « hommes gens » « prier Dieu pour le succès de des projet ». Le vicomte joue sur la conscience des personnes naïves, en prenant une apparence pieuse. Pour faire rire sa complice la marquise, il affirme : « j'aurais pris dix louis sur moi je les leur ai donné. Ici ont commencé les remerciements (...) le reste était qu'une simple expression de reconnaissance et d'étonnement pour des dons superflus » (Laclos, P120).

Les cyniques libertins se complaisent dans une manipulation sans faille envers les autres personnages de l'œuvres ; tous deux, étant instruits et ayant la maîtrise de la langue deviennent des complices dans le cynisme.

1.La complicité à travers l'humour

Valmont et Merteuil sont de véritables comédiens à la lecture des lettres de Laclos. On pourrait comprendre que c'est une seconde nature pour eux. Ce couple Libertin communique aisément à travers l'humour

2-1 - La manipulation par lettre

Avec l'épisode du Père Anselme en particulier, Valmont fait semblant de se convertir. Sa conversion à la religion est ridicule et sa fidélité remise en cause à la fois par le billet de rupture concernant la nuit passée avec Emilie.

Valmont et Merteuil se plaisent à jouer des usagers d'une société qu'ils jugent frileux, pudibonde.

Ils repèrent les proies, se lancent des défis à distance et relatent les prouesses dans des missives soigneusement élaborées. Par instance, le personnage d'Emilie apparait comme celui d'un divertissement comique par excellence. À travers la lettre 47, cette dernière fréquente les lieux de spectacle en jouant de la comédie, faire rire et rit d'elle-même. Et celui-ci sert de pupître : « Cette gaieté, et peut-être ma longue retraite m'ont fait trouver Emilie si désirable, que je lui ai promis de rester avec elle jusqu'à la résurrection du Hollandais.

Cette complaisance de ma part est le prix de celle qu'elle vient d'avoir, de me servir de pupitre pour écrire à ma belle Dévote, à qui j'ai trouvé plaisant d'envoyer une lettre écrite du lit et presque d'entre les bras d'une fille, interrompue même pour une infidélité complète, et dans laquelle je lui rends un compte exact de ma situation et de ma conduite. Emilie qui a lu l'Épître, en a ri comme une folle, et j'espère que vous en rirez aussi ». (Laclos ,P 136)

Valmont fait un compte rendu à la marquise de Merteuil en jouant de la comédie. Il lui relate de prendre le dos son amant comme pupitre pour écrire à sa courtisane dans le but de faire rire Merteuil. Il s'agit ici de deux lettres : une destinée à la présidente de Tourvel qui est un produit de la manipulation en ce sens qu'elle est écrite dans le lit sur le dos de son amante. Nous parlons de manœuvre parce qu'il a fait lire cette lettre à Emilie qui en rit comme une folle. La deuxième lettre est adressée à la complice de Valmont pour renforcer leur lien de connivence.

La manipulation par la lettre se perçoit dans l'usage du code utilisé par Valmont. Le lecteur sait que la lettre est écrite dans le lit sur le dos d'une compagne et entre deux ébats amoureux. Toutefois Valmont, sachant manier, utilise un langage soutenu pour toucher la présidente de Tourvel : « La table même sur laquelle je vais écrire, consacrée pour la première fois à cet usage devient pour moi un autel sacré de l'amour ». La présidente est fascinée par les mots sans comprendre le langage du persiflage.

Dans cette partie, l'humour entretient le couple Valmont-Merteuil ; cette comédie amuse et construit leur attachement.

Dans cette connivence, Merteuil utilise le sarcasme. À travers la lettre XX : « Quant à la petite, je suis souvent tentée d'en faire mon élève ; c'est un service que j'ai envie de rendre à Gercourt (...) Qu'elle est donc en effet l'insolente sécurité de cet homme, qui ose dormir tranquille, tandis qu'une femme qui a se plaindre de lui, ne s'est pas encore vengée ? ». Cette lettre qui s'adresse à Valmont vise à ridiculiser Gercourt en disant rendre service par le fait de pervertir sa fiancée Cécile Volanges. L'humour dans l'œuvre est Laclos est un aspect de dérision contre la censure, une dénonciation des réalités politiques et sociales. Valmont se complait à rire de la dévote : « Elle le rencontre par hasard en voiture accompagné de la jeune femme. La rieuse se trouve alors en face à l'objet de « son rire aux éclats », comme Valmont le lui

rappel. En riant à nouveau, elle provoque sans doute, malgré qu'il en ait, un véritable scandale. Si la présidente, victime toute désignée, échappe de peu à l'hallali déclenché par le rire mécanique de ce petit théâtre de la cruauté en carose, c'est sans doute parce que le rire maléfique d'Emilie fait de Valmont une autre victime. Ce qui rapproche les amants » (Europe revue littéraire, 2003. P12).

La complicité dans l'humour ne se limite, pas seulement à la manipulation, mais également à la maîtrise de la dérision.

2-2 L'art de la dérision

Selon le dictionnaire le Robert, la dérision est un mépris qui incite à rire, à se moquer de quelqu'un ou de quelque chose. Dans *les liaisons dangereuses*, la dérision joue un rôle important dans l'art de la connivence.

En effet, l'instruction de la Marquise de Merteuil lui donne de la hauteur par rapport à ses victimes : « Je m'assurai ainsi de ce qu'on pouvait faire, de ce qu'on pouvait penser, de ce qu'il pouvait paraître (...) il suffisait de joindre à l'esprit d'un auteur, le talent d'un comédien » (lettre 81). Dans les écrits de Merteuil, elle emploie des termes ambigus à connotation méprisantes. Elle joue avec l'esprit de ses victimes par la connaissance des mots, et de l'humour.

La Marquise parle de Cécile avec mépris, méchanceté et hypocrisie : « Cela n'a que quinze ans, c'est le bouton de rose : gauche à la vérité comme on ne l'est point et nullement manière, mais vous autres hommes, vous ne craignez pas cela : de plus, un certain regard langoureux qui promet beaucoup en vérité. » (lettre 2).

L'emploi du pronom démonstratif « Cela » par nature est mis pour les objets ou les choses. Merteuil décide de l'employer pour désigner Cécile à titre dépréciatif. Toujours dans sa communication avec son complice, la Marquise fait des allusions au sujet de Cécile : « Ah ! Si Magdeleine était ainsi, elle dut être bien plus dangereuse pénitente que pêcheuse » (lettre 63). Ces termes à double sens de Merteuil sont faits pour se moquer de mademoiselle Volanges et de dégrader la chose religieuse ; elle transforme la sainte Magdeleine en une icône érotique par la maîtrise de la langue et son instruction. Par l'humour, la Marquise montre sa domination sur les autres personnages de l'œuvre. La grande culture de la Marquise de tourner Danceny en dérision à travers

l'emploi des : « Depuis Alcibiade jusqu'à vous, ne sait-on pas que les jeunes gens n'ont connu l'amitié que dans les chagrins ? » (lettre 146).

En faisant allusion à Alcibiade, une figure emblématique, homme de guerre réputé par son intelligence et sa prestance physique, il menait une vie luxueuse dépendant des flatteries des autres, Merteuil montre sa supériorité sur Danceny. Dans cette même lettre, elle s'identifie à Socrate qui est le maître d'Alcibiade, en sachant que ce dernier est un philosophe de son temps

Il en est de même pour le Vicomte qui maîtrise la langue :

« j'occupe mon loisir (...) à composer une espèce de catéchisme de débauche à l'usage de mon écolière » (...). Rien n'est plus plaisant que l'ingénuité avec laquelle elle se sert déjà du peu qu'elle sait dans cette langue !. Elle n'imagine pas que l'on puisse parler autrement. » (lettre 110).

Lorsque Valmont emploie le mot « Catéchisme » qui relève de la religion chrétienne, d'un enseignement de la morale, il pervertit simplement le mot pour exposer son mépris par la dévotion. « Ingénuité », ici vient renforcer, l'ignorance de Cécile face à la mondanité. Le cynique Libertin use de l'humour pour pervertir ses victimes qui sans nul doute lui font entièrement confiance. On pourrait même parler d'abus de confiance de la part des cyniques Libertins. Cette attitude qui consiste à profiter de l'ingénuité des personnages pour les séduire, marque la cruauté du couple Merteuil-Valmont. À travers l'œuvre, les deux Libertins attaquent la vie religieuse en faisant allusion aux figures et termes pour manifester leur comédie. Cette attitude relève du déclin de l'église au XVIII^e siècles. Les Libertins ont pour cible les dévots qu'ils souhaitent détourner pour les faire perdre. C'est en quelque sorte une guerre insidieuse livrée contre l'église. Cécile vient du couvent et la présidente est une dévote mariée avec une grande foi religieuse.

L'étude sur l'humour nous donne des résultats suivants :

RESULTAS

- 1- Laclos est soucieux de l'éducation de la jeune fille
- 2- Valorisation de l'éducation des femmes
- 3- Laclos se tient du côté des Libertins

Pour exposer la mauvaise manipulation, la stratégie libertine à travers l'humour

L'humour comme mode de communication et de complicité dans l'œuvre de LACLOS

4- faire savoir à la société comment l'on peut se servir de l'homme pour séduire.

CONCLUSION

Les liaisons dangereuses est avant tout une arme de manipulation, un reflet de perversité et une critique voilée de la société de leur temps. Les libertins transforment l'individualisme en égoïsme vers le plaisir des sens, fondement d'un bonheur qui se rit de Dieu et des moralités : « L'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passent pour vertus » (Frédéric Lachevre, 1909-1924, t, XI).

L'humour est régulier dans chacune des correspondances pour narguer les naïfs à l'image de Cécile, Tourvel et Danceny. L'œuvre de Laclos repose sur l'emploi de toute une série de registre de l'humour : l'ironie, le sarcasme, l'autodérision et la dérision. Cette humour trouve son sens dans la maîtrise de la rhétorique de la part du couple Libertin. Valmont et Merteuil manipulent leurs victimes qui les considère comme des mentors. Dans notre texte, l'humour est pris comme une arme de combat, étant donné que les victimes sont des ignorants.

Par ailleurs, les Libertins ont pour cible les religieux à qui, ils mènent un combat sans merci.

Cette étude met en évidence les tares du XVIII^e siècles français ; celui-ci sublime le dévergondage, le Libertinage et la mondanité. C'est en ce sens que Diderot affirme : « Rendre la vertu aimable, le vice odieux, le ridicule saillant, voilà le projet de tout honnête homme qui prend la plume, le pinceau ou le ciseau. » (Diderot, 1975. t, XIV 392). Laclos en mettant tous ces personnages en situation, il montre la décadence de l'église et redoute le manque d'instruction de la gente féminine. Laclos voudrait dresser l'image de la femme éduquée et respectueuse qui :

« vingt fois, cent fois elle a vu s'accomplir devant elle l'acte de la génération, elle n'a pas rougi, elle n'a pas fui, mais a continué sa route avec indifférence, et n'a pas jeté derrière elle un regard furtif, elle a vu les yeux du corps et non de ceux de l'âme ; ses sens dorment en ure, ils attendent, pour réveiller, le cri de la nature, » (Maurice Allem, 195, P 339).

Pour Laclos, en plus de la vertu, les femmes doivent être éduquées pour être l'abri des séducteurs.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Béatrice Didier, 1998, *les liaisons dangereuses*, « *Pastiche ou ironie* » , Paris , Edition du temps.
- 2- Choderlos de LACLOS, 1972, *Les liaisons dangereuses*, Paris Gallimard
- 3- Diderot. D, 1975. *Œuvres Complètes*, Paris, Hermann, t XIV 392
- 4- *Europe Revue littéraire mensuelle*. 2003. Choderlos de Laclos. ISSN0014-2751, France. N°885-886. P121
- 5- Frédéric Lachèvre, 1909-1924, *le Libertinage au XVIII^e Siècles*, Paris Champion t, XI : Les Libertins.
- 6- Le petit Robert, 2009
- 7- Maurice Allem, 1951, *Choderlos de Laclos : Œuvres Complètes*, (Bibliothèque de la pléiade) , Paris , Gallimard .